

À COTEAU DE LA FLAQUE.

*Jeu de mots,
Jeu de vélos !*

Ah oui ! je m'en souviendrai longtemps de ces semailles-là ! D'abord, j'avais appris une très mauvaise nouveauté : la mort de mon meilleur copeau, Jean-François. Nous nous connectons depuis l'écologie primaire. Et immédiatement, nous étions devenus assis tous les deux. Et pourtant, nous ne nous ressemblions pas, mais pas du tout : lui, il était grand, mince, avec des cheveux blonds, alors que moi, j'évoquais plutôt le porc-épine avec ma coiffure en bosse, mais un porc-épine brun et dont les piqués auraient poussé dans tous les sens. Malgré ces différences, nous nous entendions bien ; la preuve : nous jouions toujours ensemble dans la tour de récréation. Bien sûr, la ville nous avait séparés, et nous nous étions rarement revus. Mais l'amitié était toujours là, et nous nous téléphonions souvent, quand l'un de nous avait le caviar. Maintenant, il était mort ! Je ne pouvais pas me faire à cet idéal.

Là-dessus, au secrétaire, mon chef de service me fit un serment devant tous mes subordonnés, tout simplement parce que j'avais mal lancé un dossier qu'il avait retrouvé à coteau de son miroir ! Vraiment, il y a des genres qui n'ont rien dans leur lit pour donner de la portance à de telles bavardages !

Et puis... et puis... il y a eu, surtout, ce numéro de téléphone que j'ai trouvé dans le carnet de ma femme. Ce n'est pas que j'aie pour habitude d'espérer ma femme. Non, mais quand même, un bon pari doit toujours se soulever des fréquentes actions de son épouse... Et là, un grand bock au fond du portail : 02 51 22 21 73... et un prénom en majuscule : XAVIER. Un prénom de mâle, bien sûr ! Le plat faux me serait tombé sur la tête, ça ne m'aurait pas assonné davantage. Elle aussi, comme l'épave, elle trompait son pari, elle m'enduisait en terreur ! Je n'allais pas lester ainsi, les draps froissés ! Allez ! Je ne planche pas ! Je lui téléphone, à ce sale coco :

- « Anneau ? ... Je suis bien au 02 51 21 23 75 ? ... »

Un gros nez au bout du fil. C'est bien un mâle ! Je décide d'y aller tout :

- « Ça suffit comme ça, mon petit monsieur ! Je sais que vous me rompez avec ma lame, mon cher Xavier ! Vous allez céder à l'instinct même vos porcheries ! Vous m'entassez, espèce de s... ?

Un clic. Il avait raccroché. Tant mieux : j'allais dire un gros lot !

Le soir, j'attendais le router... non, ce n'est pas ça !... j'attendais le tourner... non plus... le

trouer... non ! C'est agaçant !... le retour ! Voilà ! J'attendais le retour de Paulette C'est ma rame, ma perfide des démons, au féminin (comprend qui peut !). Oui, je l'attendais avec quelle impatience, ... ou même deux. Comment allait-elle se supporter ? s'apporter ? se rapporter ? se transporter ? se reporter ? se comporter ? Fera-t-elle l'innocente ? la crédule ? la candide ? l'angélique ? la naïve ? et même la niaise ? la simple ? l'idiote ? et pourquoi pas l'irresponsable ? Alors, je lui dirai : « Paulette, ne fais pas l'irresponsable ! ni l'idiote ! ni la simple ! ni même la niaise ! ni la naïve ! ni l'angélique ! ni la candide ! ni la crédule ! ni, encore moins, l'innocente ! Ça non ! Paulette, ne fais pas l'innocente ! Je ne le supporterai pas ! Pas plus que je l'apporterai ! pas plus que je le rapporterai ! pas plus que je le transporterai ! pas plus que je reporterai ! et pas plus, d'ailleurs, que je le comporterai ! »

J'en étais là de mes états d'âme quand j'entendis la clé tourner dans la ferrure. C'était Claudette ! ...Eh bien, oui ! C'est vrai : Paulette s'appelle Claudette. Je me trompe toujours, et ça l'exasmère. Mais Paulette ou Claudette, mon histoire est la même.

- « Alors, la journée a été : satisfaisante ?
 - efficace ?
 - avantageuse ?
 - valable
 - bénéfique ?
 - bienfaisante ?
 - excellente ?
 - remarquable ?
 - convenable ?
 - honorable ?
 - délicieuse ?
 - fameuse
 - savoureuse ?
 - succulente ?
 - agréable ?
 - ou tout simplement bonne ? »*

**Cochez l'adjectif qui convient.*

Je dis cela sur un ton guillemet, avec l'air de ne pas avoir l'air. Mais Claudette (alias Paulette) me parut bien sourcilleuse ; elle se précipita sur son carnier, le fameux carnier d'ogresses.

- « Je me suis trompé dans un numéro de téléphone, et je n'ai pas pu joindre la personne !
- C'est peut-être le 02 51 21 23 75 ?

- En effet. Et j'ai inversé les chiffres. Il s'agit en fait du 02 51 23 21 75... Mais comment connais-tu ce numéro ?
- Tout humblement parce que j'ai téléporté à Xavier !
- Quoi ! Qui est ce Xavier ?
- Le nom que tu as épris sur ton carnet. Là.
- Mais tu es fou ! Je sais que mon écriture n'est pas fameuse, mais toi, tu es de plus en plus miraud ! Ça, ce n'est pas un V, mais un U ! Et le I, j'avoue que j'étais pressée quand on m'a donné ce renseignement, ce I, c'est un L. Ton XAVIER, c'est en fait, XAULER, une boutique de mode qui vient d'ouvrir, et où j'aimerais faire un tour... avec toi, vilain jaloux ! Comme ça, tu seras rassuré ! »

Je dirais même plus : j'étais rassuré. Par contre, je n'ai pas apprécié ce que Claudette a eu le mauvais bout d'ajouter :

- « Mon pauvre vieux, tu seras toujours à côté de la plaque ! »